

## Aveu d'une femme

Savez-vous pourquoi, madame,  
Je refusais de vous voir ?  
J'aime ! Et je sens qu'une femme  
Des femmes craint le pouvoir.  
Le vôtre est tout dans vos charmes,  
Qu'il faut, par force, adorer.  
L'inquiétude a des larmes :  
Je ne voulais pas pleurer.

Quelque part que je me trouve,  
Mon seul ami va venir ;  
Je vis de ce qu'il éprouve,  
J'en fais tout mon avenir.  
Se souvient-on d'humbles flammes  
Quand on voit vos yeux brûler ?  
Ils font trembler bien des âmes :  
Je ne voulais pas trembler.

Dans cette foule asservie,  
Dont vous respirez l'encens,  
Où j'aurais senti ma vie  
S'en aller à vos accents,  
Celui qui me rend peureuse,  
Moins tendre, sans repentir,  
M'eût dit : " N'es-tu plus heureuse ? "  
Je ne voulais pas mentir.

Dans l'éclat de vos conquêtes  
Si votre coeur s'est donné,  
Triste et fier au sein des fêtes,  
N'a-t-il jamais frissonné ?  
La plus tendre, ou la plus belle,  
Aiment-elles sans souffrir ?  
On meurt pour un infidèle :  
Je ne voulais pas mourir.